

L'enseignement à Genève

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

E2. Disparités territoriales dans l'usage du parascolaire

Entre 2010 et 2018, le taux de fréquentation de l'accueil parascolaire a connu un essor dans presque tout le canton. En 2018, quelle que soit la commune, plus de la moitié des élèves fréquentent le restaurant scolaire au moins une fois par semaine. Depuis 2010, les disparités de fréquentation de l'accueil du midi entre communes aisées et communes populaires se sont nettement réduites et les plus forts taux s'observent à présent tout autant dans ces deux catégories de communes. L'accueil entre 16h et 18h présente quant à lui davantage de disparités territoriales, avec un taux d'élèves accueillis au moins une fois par semaine qui varie de 11% à 67% selon la commune.

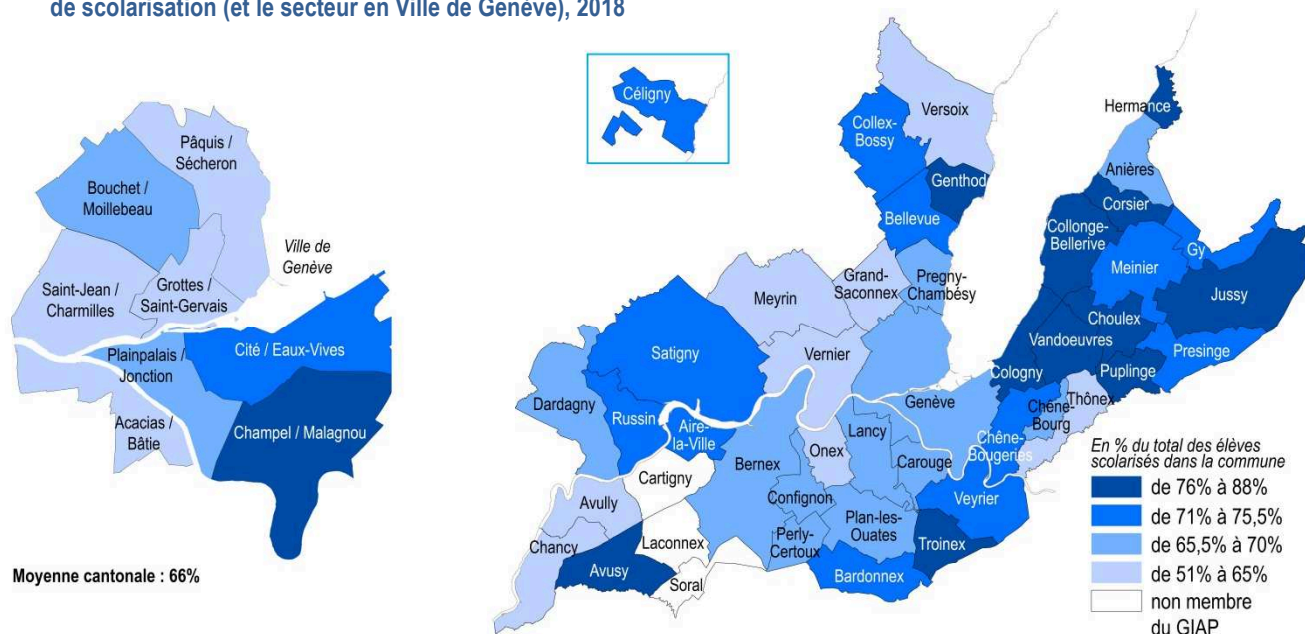
Quarante-deux des quarante-cinq communes genevoises font partie du Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire (GIAP) et proposent un accueil le midi et l'après-midi. Depuis janvier 2017, dans le cadre de la répartition des tâches canton-communes, l'animation parascolaire est financée à 100% par les communes. Les communes ne faisant pas partie du GIAP en 2018 (Cartigny, Laconnex et Soral) proposent également des activités parascolaires, mais aucune donnée statistique n'est disponible les concernant (voir [Pour comprendre ces résultats](#)).

L'analyse porte sur les élèves scolarisés dans les différentes communes du canton et non sur les résidents, et inclut donc les élèves frontaliers. Par ailleurs, cela implique aussi que certains élèves sont domiciliés dans une autre commune que celle où est située leur école. Il faut également relever que la modestie des effectifs de petites communes (comme Gy, Russin, Soral ou Céligny) doit inciter à une certaine prudence dans l'interprétation des écarts ou évolutions de leurs pourcentages de fréquentation de l'animation parascolaire.

Quelle que soit la commune, plus de la moitié des élèves fréquente le restaurant scolaire au moins une fois par semaine

À l'échelle du canton, les deux tiers des élèves du primaire vont au moins une fois par semaine au restaurant scolaire. S'il existe des disparités importantes de ce taux de fréquentation selon les communes, il convient toutefois de relever que dans la totalité d'entre elles, plus de la moitié des élèves fréquentent le restaurant scolaire au moins une fois par semaine. La proportion dépasse 76% dans onze communes, notamment dans des communes éloignées du centre et dont la population est plutôt favorisée, comme Hermance, Avusy ou Choulex (voir **E2.a**).

E2.a Taux de fréquentation de l'accueil parascolaire du midi au moins une fois par semaine, selon la commune de scolarisation (et le secteur en Ville de Genève), 2018



Champ : Élèves de 1P-8P quel que soit leur lieu de résidence, y compris les élèves des regroupements spécialisés, des dispositifs d'intégration et d'apprentissage mixtes (DIAMs) et de la classe intégrée de Geisendorf.

N.B. Pas de données disponibles pour les communes n'adhérant pas au GIAP.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Fréquentation de la semaine de référence (GIAP).

Les plus forts taux de fréquentation de l'accueil du midi s'observent tout autant dans des communes aisées que dans des communes populaires

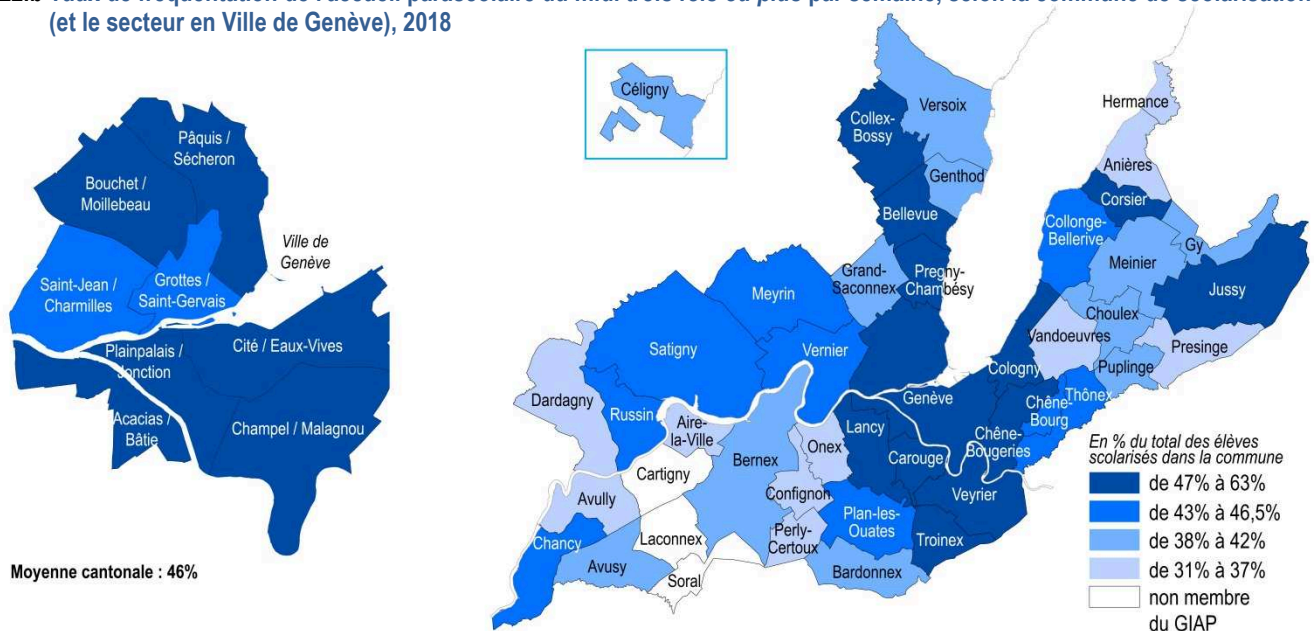
Tous les enfants inscrits ne vont pas quotidiennement au restaurant scolaire (voir fiche **E1. Nombre d'usagers du parascolaire**). La part d'élèves fréquentant le restaurant scolaire trois à quatre fois par semaine est ainsi plus modeste, variant de 31% à 63% selon la commune ou le quartier, pour une moyenne cantonale de 46% (voir **E2.b**). C'est à Corsier qu'elle est la plus élevée, avec un taux atteignant 63%. Elle est également très élevée en Ville de Genève, où le taux dépasse 50% dans quatre secteurs sur huit (Cité/Eaux-Vives, Champel/Malagnou, Plainpalais/Jonction, Pâquis/Sécheron).

En 2010, certaines communes avaient, de manière générale, beaucoup d'enfants inscrits au parascolaire mais pour une fréquentation relativement modérée au cours de la semaine, et à l'inverse, d'autres avaient proportionnellement moins d'enfants inscrits au parascolaire mais ceux-ci y allaient quasiment chaque jour d'école. Cela était notamment à mettre en relation avec un usage en partie socialement différencié : les enfants de milieu aisé étaient plus souvent inscrits au parascolaire que les enfants de milieu modeste, mais y allaient proportionnellement moins souvent dans la semaine (voir fiche **E1**).

Depuis 2010, l'usage du parascolaire au cours de la semaine s'est intensifié pour tous les élèves (46% des élèves vont trois ou quatre fois par semaine au restaurant scolaire en 2018, contre 33% en 2010) mais plus particulièrement pour les milieux favorisés : en 2018, 49% des élèves de milieu aisé vont trois ou quatre fois par semaine au restaurant scolaire (contre 30% en 2010) et seulement 43% des élèves de milieu modeste (contre 34% en 2010).

En 2010, moins la commune était favorisée, plus les élèves du primaire étaient nombreux à aller au restaurant scolaire trois à quatre fois par semaine. En 2018, on observe les plus forts taux d'élèves inscrits trois ou quatre fois par semaine autant dans des communes dont la population est plutôt favorisée sur le plan social (comme Corsier, Coligny ou Troinex) qu'en Ville de Genève et dans des communes suburbaines comme Lancy ou Carouge, dont la population scolaire est plus modeste, voire défavorisée (voir **E2.b**).

E2.b Taux de fréquentation de l'accueil parascolaire du midi trois fois ou plus par semaine, selon la commune de scolarisation (et le secteur en Ville de Genève), 2018



N.B. Voir champ et note sous la carte **E2.a**.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Fréquentation de la semaine de référence (GIAP).

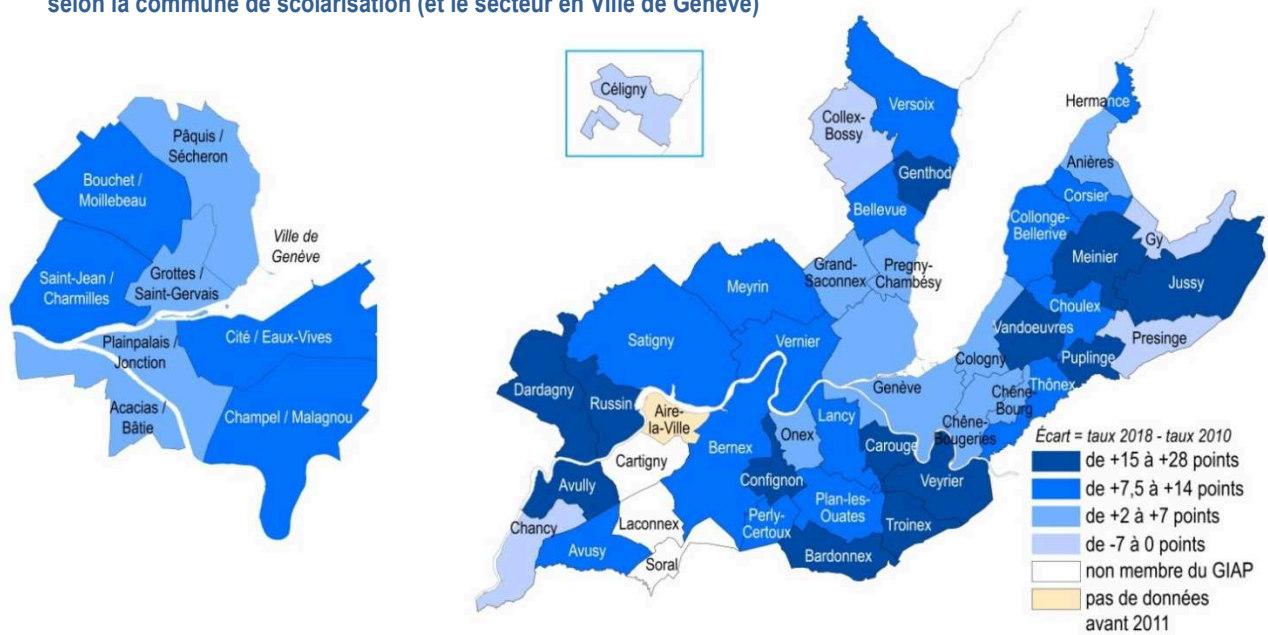
Un essor du taux de fréquentation de l'accueil de midi dans presque tout le canton

Entre 2010 et 2018, la proportion d'enfants fréquentant l'accueil du midi au moins une fois par semaine est passée de près de 56% à près de 66% au niveau cantonal (soit +10 points de %). Cette hausse de fréquentation s'observe dans la plupart des communes ou quartiers de la Ville de Genève. Elle est particulièrement élevée dans certaines communes comme Dardagny ou Russin, qui affichaient un taux de fréquentation relativement faible en 2010 et qui ont vu ce taux connaître un essor de 20 points ou plus, comme une sorte de rattrapage de leur « retard » en matière d'accueil parascolaire. À Dardagny, cela est renforcé par le fait que les élèves scolarisés de la 2P à la 4P, degrés pour lesquels les parents ont le plus recours au parascolaire le midi, ont proportionnellement augmenté entre 2010 et 2018 (passant du quart à plus du tiers des élèves de l'école). La hausse de 28 points à Russin doit néanmoins être relativisée du fait de la modestie des effectifs concernés puisqu'elle représente moins de 15 élèves de différence.

Pour certaines communes ou quartiers de Genève, l'évolution reste en revanche modeste, comme à Pregny-Chambésy, Chêne-Bourg ou dans les quartiers de Plainpalais/Jonction, Grottes/Saint-Gervais ou Pâquis/Sécheron. Il s'agit là principalement de communes et quartiers de la Ville de Genève qui affichaient des taux de fréquentation du parascolaire déjà élevés en 2010 et qui ne peuvent donc pas progresser énormément.

Quelques communes qui affichaient un taux de fréquentation de l'accueil de midi très élevé en 2010 voient, quant à elles, ce taux diminuer (Collex-Bossy, Chancy, Céligny, Gy) (voir **E2.c**). Par contraste, dans le même temps, l'intensité de la fréquentation de l'accueil du midi au cours de la semaine a augmenté dans ces quatre communes.

E2.c Variation 2010-2018 du taux de fréquentation de l'accueil parascolaire du midi au moins une fois par semaine, selon la commune de scolarisation (et le secteur en Ville de Genève)



N.B. Les données relatives à Aire-la-Ville ne sont disponibles dans la nBDS qu'à partir de 2011.

Voir champ et note sous la carte E2.a.

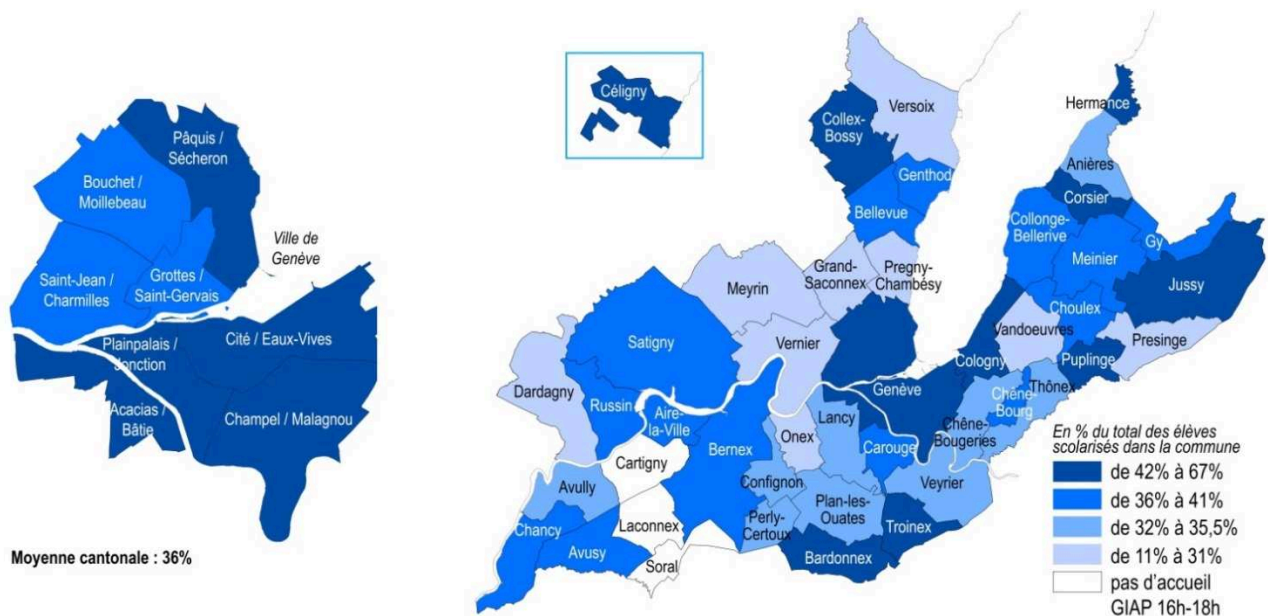
Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Fréquentation de la semaine de référence (GIAP).

Selon la commune, 11% à 67% des élèves sont accueillis au moins une fois par semaine entre 16h et 18h

Au niveau cantonal, 36% des élèves du primaire vont au moins une fois par semaine à l'accueil parascolaire entre 16h et 18h. Plus encore que pour l'accueil du midi, d'importantes disparités s'observent entre les communes puisque le taux de fréquentation au moins une fois par semaine de l'accueil de 16h à 18h varie de 11% à 67% (voir E2.d).

Ce taux de fréquentation semble peu influencé par les caractéristiques socio-économiques de la population scolaire. Ainsi, les plus forts taux s'observent autant dans des secteurs assez populaires de Genève (avec p. ex. 46% à Plainpalais/Jonction ou 43% à Pâquis/Sécheron) que dans de petites communes rurales présentant peu de signes de précarité sociale (Troinex ou Bardonnex), voire assez favorisées comme Corsier, Hermance ou Collex-Bossy. De même, les taux les plus faibles s'observent notamment à Vandoeuvres (18%) et à Vernier (27%), communes qui arrivaient respectivement au premier et au dernier rang en termes de richesse des couples mariés en 2015 (source OCSTAT).

E2.d Taux de fréquentation de l'accueil parascolaire de l'après-midi au moins une fois par semaine, selon la commune de scolarisation (et le secteur en Ville de Genève), 2018



N.B. Voir champ et note sous la carte E2.a.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Fréquentation de la semaine de référence (GIAP).

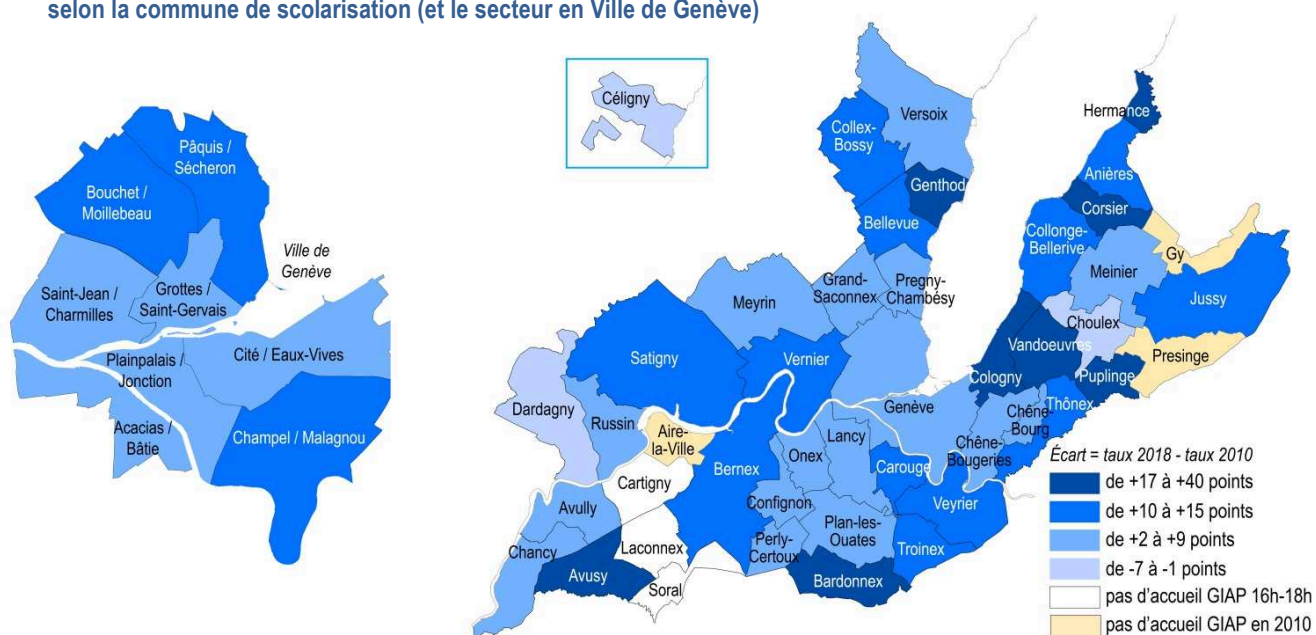
Différents facteurs peuvent expliquer les disparités de fréquentation communale : le taux d'activité des mères, la distance entre le lieu de domicile (et donc souvent de scolarisation) et le lieu de travail des parents, ou encore la pratique et la fréquence d'activités extrascolaires que les enfants accomplissent souvent après l'école (sport, activités artistiques ou culturelles, cours de langues) et qui ne sont pas homogènes sur l'ensemble du territoire cantonal, celles-ci étant plus élevées pour les enfants de nationalité suisse et ceux dont les parents ont un niveau élevé de formation et de revenus (voir Pecorini *et al.*).

Entre 2010 et 2018, le taux de fréquentation en fin d'après-midi varie de -7 à +37 points selon la commune

Au niveau cantonal, l'accueil entre 16h et 18h a connu ces dernières années, comme celui du midi, une augmentation conséquente de ses effectifs et de la part d'élèves du primaire qui s'y rendent, laquelle est passée de 27% à 36%, soit +9 points entre 2010 et 2018 (voir fiche **E1. Nombre d'usagers de l'animation parascolaire**).

Des disparités marquées de la variation du taux de fréquentation s'observent entre les communes. Certaines ont connu une hausse de plus de 20 points, comme Bardonnex (+25), Puplinge (+23) et Genthod (+22) : il s'agit de communes qui avaient un taux de fréquentation inférieur à la moyenne cantonale en 2010 et qui ont en quelque sorte comblé depuis leur retard, affichant désormais des taux de fréquentation nettement supérieurs à la moyenne. La commune de Corsier (+37) est un cas un peu à part car elle affichait déjà un taux relativement élevé en 2010 et est, avec cette forte augmentation, la commune qui présente le taux de fréquentation de l'accueil de l'après-midi le plus élevé du canton en 2018. À l'inverse, le taux de fréquentation de l'accueil entre 16h et 18h a légèrement baissé à Céligny (-2), Dardagny (-5) et Choulex (-7) (voir **E2.e**), communes qui présentaient en 2010 un taux de fréquentation de l'accueil de midi relativement élevé.

E2.e Variation 2010-2018 du taux de fréquentation de l'accueil parascolaire de l'après-midi au moins une fois par semaine, selon la commune de scolarisation (et le secteur en Ville de Genève)



N.B. Voir champ et note sous la carte **E2.a**.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Fréquentation de la semaine de référence (GIAP).

Bernard Engel, Odile Le Roy-Zen Ruffinen
(éd. Narain Jagasia)

Pour en savoir plus

- Site internet du GIAP : <http://www.giap.ch/>
- Loi sur l'instruction publique : https://www.ge.ch/legislation/rsg/fs/rsg_C1_10.html
- Loi sur l'accueil à journée continue : <https://ge.ch/grandconseil/data/odj/020110/L12304.pdf>
- Pecorini M., Jaunin A., Ducret J.-J., Benninghoff F. (2010) Aménagement du temps scolaire et extrascolaire. Vers un nouvel horaire scolaire. Genève : SRED. Mars 2010
<https://www.ge.ch/document/amenagement-du-temps-scolaire-extrascolaire-nouvel-horaire-scolaire>

Pour comprendre ces résultats

Seules les disparités territoriales de l'usage de l'accueil du midi et de l'accueil de 16h-18h sont analysées ici, compte tenu du faible nombre d'élèves allant à l'accueil du matin (une cinquantaine environ sur l'ensemble du canton, voir fiche *E1. Nombre d'usagers de l'animation parascolaire*).

GIAP

Rattaché à l'Association des communes genevoises (ACG), le Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire (GIAP) assure la gestion du parascolaire depuis 1994 et regroupe 42 des 45 communes genevoises.

Données utilisées

Une « photographie » de la fréquentation d'une semaine de référence (dernière semaine de novembre) est transmise chaque année par le GIAP au DIP pour alimenter la base de données scolaires normalisée (nBDS) qui contient des informations relatives à la situation scolaire courante de l'élève (année scolaire, filière, année de scolarité, établissement/école, classe, etc.), l'historique de sa scolarité ainsi que ses caractéristiques sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle des parents et nationalité notamment).

À noter que des élèves de l'enseignement spécialisé fréquentent l'animation parascolaire du GIAP (accueil de midi ou de l'après-midi) selon des modalités variables en fonction du type de structure. Ces élèves sont inclus dans les données présentées ici dès lors que leur inscription est gérée en 2018-19 par le GIAP (regroupements spécialisés, dispositifs d'intégration et d'apprentissage mixtes [DIAMs] et classe intégrée de Geisendorf). En revanche, les élèves qui fréquentent le parascolaire sous la surveillance d'un éducateur et dont l'inscription et la facturation sont gérées par l'OMP ne sont pas pris en considération ici, les données étant issues de la base de gestion administrative du GIAP.

Points de pourcentage

Les variations entre les taux de fréquentation 2010 et 2018 sont données en points de pourcentage. Cela correspond à la différence arithmétique entre les deux pourcentages. Par exemple, la proportion d'enfants fréquentant l'accueil du midi au moins une fois par semaine était de près de 56% en 2010 et de près de 66% en 2018. La différence entre ces deux pourcentages est exprimée en points de pourcentage: $66\% - 56\% = +10$ points de pourcentage.

Accueil de midi de 11h30 à 13h30

Les animateurs-trices parascolaires prennent en charge et encadrent pendant le repas les enfants de 1^{re} à la 8^e HarmoS dès la sortie de l'école et jusqu'à la reprise des leçons, les lundis, mardis, jeudis et vendredis. L'intendance des repas servis dans les restaurants scolaires est gérée par les communes ou par des associations qui en fixent le prix et en encaissent directement le paiement auprès des parents. Des activités ludiques ou un moment de repos pour les petits sont organisés après le repas. Les enfants sont ensuite reconduits à leur école. La prestation pour l'encadrement est facturée aux parents par le GIAP et se monte à CHF 5, indépendamment du prix du repas.

Accueil de l'après-midi de 16h00 à 18h00

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis, les enfants de 1^{re} à la 8^e HarmoS se voient offrir un goûter et un encadrement sous forme de jeux d'intérieur et d'extérieur, d'activités créatrices ou sportives, de visites, de bricolages, etc. Les devoirs à domicile ne sont pas pris en charge par le parascolaire. La prestation d'encadrement est facturée aux parents par le GIAP et se monte à CHF 7.

Des réductions ou exonérations sont accordées aux familles en fonction de leur revenu et du nombre d'enfants inscrits, pour la prestation d'encadrement du midi et du soir.

Commune de scolarisation

La fréquentation est analysée selon la commune de scolarisation, les lieux d'animation parascolaires étant en général situés à proximité des écoles.

Secteurs de la Ville de Genève

Le GIAP découpe le territoire genevois en des secteurs dont les limites évoluent fréquemment selon ses besoins d'organisation. Afin de pouvoir procéder à des comparaisons à plusieurs années d'intervalle, le SRED analyse les données de la Ville de Genève en fonction du découpage standard de son territoire en huit secteurs statistiques.

Communes hors du GIAP

Trois communes ne font pas partie du GIAP (Cartigny, Laconnex et Soral), ce qui ne signifie pas qu'elles n'ont pas de restaurant scolaire sur leur territoire en 2018 : Cartigny a un restaurant scolaire géré depuis 2000 par une association à but non lucratif subventionnée par la commune ; les écoles de Laconnex et Soral ont chacune un restaurant scolaire géré par la même association, l'encadrement étant fait par des personnes bénévoles ou rémunérées (parents, adultes en formation, habitants de la commune).

Revenu des contribuables mariés

Pour apprécier le niveau général des revenus et leur dispersion, l'OCSTAT recourt aux quantiles, c'est-à-dire aux valeurs qui divisent la répartition des données en plusieurs parties égales, et notamment à la médiane qui correspond à la valeur pour laquelle la moitié des revenus lui sont inférieurs, l'autre moitié supérieurs (tableau n° T 20.02.3.21). Le revenu médian est considéré comme un bon indicateur du niveau général des revenus.

Lien vers les données : <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>